

L'Égyptien de Michael Curtiz (avec Jean Simmons,
Victor Mature, Gene Tierney, Michael Wilding, Bella
Darvi, Peter Ustinov, Edmund Purdom, Judith Evelyn,
Henry Daniell, John Carradine...) 1954





CINEMASCOPE

Moi, Sinouhé
j'ai commis
tous les
péchés !

L'ÉGYPTIEN

couleurs De Luxe

JEAN SIMMONS · VICTOR MATURE · GENE TIERNEY
MICHAEL WILDING · BELLA DARVI · PETER USTINOV · EDMUND PURDOM
Prod. DARRYL F. ZANUCK · Real. MICHAEL CURTIZ · Scén. PHILIP DUNNE et CASEY ROBINSON



PRODUCTIONS FOX EUROPA 35 CHAMPS ELYSEES PARIS

Genre : péplumélo

Scénar : l'histoire de *Sinouhé* l'égyptien, arrivé bébé dans un panier flottant sur le Nil comme un certain nombre d'enfants de Thèbes. Adopté ensuite par un médecin chez qui il apprend l'art de soigner, il s'établit à son tour. En compagnie de son ami *Horemheb*, *Sinouhé* sauve sans le savoir le pharaon **Akhenaton**, fait assez pratique pour se placer en société malgré des origines modestes : il devient médecin de la maison royale tandis qu'*Horemheb* est bombardé officier de la garde. Une babylonienne, *Néfer*, lui fait du gringue et il en tombe éperdument amoureux, elle en profite pour le faire tourner en bourrique. De son côté, *Horemheb* en pince pour la princesse qui le charge de charmer *Néfer* pour en dégoûter *Sinouhé* : c'est l'exact contraire qui se produit : elle ne fera que brouiller les deux hommes mais cet imbécile de *Sinouhé* continue de déraper, donne tout ses biens à *Néfer* malgré les avertissements de la belle servante amoureuse de lui, ses parents se suicident, bref : on peut dire que *Sinouhé* touche le fond. Parviendra-t-il à remonter à la surface après tous ces coups du sort ?

20th CENTURY-FOX PRESENTS IN
CINEMASCOPE



THE
EGYPTIAN
COLOR BY DE LUXE



Jean SIMMONS · Victor MATURE · Gene TIERNEY
Michael WILDING · Bella DARVI · Peter USTINOV
and Edmund PURDOM "THE EGYPTIAN"

PRODUCED BY DARRYL F. ZANUCK · DIRECTED BY MICHAEL CURTIZ · SCREEN PLAY BY PHILIP DUNNE and CASEY ROBINSON · EDITOR MIKA WALTARI

Produit par [Darryl F. Zanuck](#) qui y impose en bonne place sa maîtresse [Bella Darvi](#) (provoquant par là-même le refus de [Marlon Brando](#) de prendre la tête d'affiche), ce film construit d'après une libre adaptation du roman *Sinouhé, l'Égyptien* de **Mika Waltari** (1945) met en scène la longue descente aux enfers d'un innocent parfois légèrement cucul sur les bords mais pas désagréable pour autant, on y est encore témoin des complots de palais ourdis par des conspirateurs impitoyables et des histoires d'élus (ah ces enfants à la destinée et au passé compliqués !), des stratagèmes de courtisanes vénéneuses faisant chavirer le cœur de faibles hommes, fussent-ils soldats aux gros bras (quel athlète que ce [Victor Mature](#) abonné aux rôles du genre, entre autres après la doublette [La Tunique](#) / [Les Gladiateurs](#)) qui ne remarquent jamais les yeux doux et sincères d'autres moins voyantes.. Et bien sûr en épices des scènes de massacre à l'ancienne mais aussi comme une semi-propagande chrétienne (même anachronique, le monothéisme est têtue) souvent au programme de ce type d'aventures antiques.

Tout n'est pas forcément génial malgré un casting solide (on adore les illustres [Peter Ustinov](#) ou [John Carradine](#) qui ont le chic d'avoir la tronche de l'emploi) et une musique mise en œuvre par **Bernard Herrmann** (et **Alfred Newman**) : les scènes avec les décors qui défilent paraissent un peu moisies aujourd'hui, comme les incrustations du type de la chasse aux lions mais tout ceci devait faire son petit effet à l'époque de sortie, dommage aussi que l'on subisse quelques petites longueurs sur la fin mais on ne peut pas dire que *L'Égyptien* soit un film raté, il a peut-être simplement mal vieilli et il a au moins l'avantage de ne pas ressasser les innombrables aventures de héros grecs ou latins. Avec l'immensité de l'histoire qui a bâti l'Égypte, on se demande bien pourquoi si peu de films ont été tournés à son sujet, peut-être juste à cause des décors qui devaient être fort coûteux puisqu'il aurait fallu les construire alors que les autres étaient disponibles à Hollywood et Cinecitta pour un tarif qui commençait à devenir abordable vu le raz-de-marée du péplum qui a démarré il y a peu quand ce film sort sur les écrans.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.